LE JANNE Eugène (1848-1932). Pharmacien explorateur.

Eugène, François, Marie Le Janne naît le 31 juillet 1848 à Plounévez-Moëdec, dans les Côtes-d'Armor.
Il entre à l'école de médecine navale de Brest en 1867 où il fait la connaissance de Jules Crevaux. La guerre de 1870 interrompt ses études. Il sert à l'armée de Paris durant le siège, achève ses études à la fin de la guerre, et est promu aide pharmacien de la Marine en 1871 et affecté à Cherbourg.
En 1872, il entreprend sa première campagne coloniale et sert à l'hôpital de Saigon pendant deux années. À son retour, il passe quelques mois à Paris, complétant son instruction, sert à Brest et est promu pharmacien de 2e classe le 7 novembre 1876. Il est embarqué quelques mois sur la *Bretagne* puis sur le *Coligny*, sert à terre à Cherbourg puis à Toulon et repart en Cochinchine où il séjourne de 1877 à 1879.
Du 1er janvier 1879 au 1er juin 1880, il est en mission d'études à Paris. C'est là qu'il retrouve Jules Crevaux, déjà célèbre explorateur. Les deux jeunes officiers de santé s'embarquèrent à Saint Nazaire le 6 août 1880 à bord du *Lafayette*, accompagnés du noir Apatou et du matelot Burban, compagnons de Crevaux lors de ses deux précédents voyages. La mission avait pour but de rechercher une communication entre le Rio Magdalena et l'Orénoque.
L'expédition remonta le Magdalena, reconnut et descendit le Guyabero, affluent de l'Orénoque, qu'elle baptisa Rio de Lesseps, qui n'avait jamais été exploré. Au milieu de difficultés inouïes, les Andes avaient été franchies et la descente vertigineuse commença le 25 octobre sur un radeau improvisé. Enfin, le 9 novembre, ils rencontrent quelques indiens. Le 13, ils arrivent au village de San Fernando, au confluent du Guaviaro et de l'Orénoque, et s'y reposent quelques jours avant d'entreprendre la descente de l'Amazone.
Apatou eut un jour le mollet saisi par les terribles mâchoires d'un caïman. Burban, piqué par une raie venimeuse, mourut malgré les soins dont il fut entouré après trois jours d'horribles souffrances. Le Janne, épuisé par les efforts déployés, malade, s'embarqua pour la France le 7 février.
Crevaux poursuivit sa mission quinze jours encore chez les indiens Guanaranos. À son tour, il tomba gravement malade.
La mission avait été fertile en résultats : elle apportait une importance contribution à la géographie de la Colombie et, à travers la Nouvelle-Grenade et le Venezuela, les observations météorologiques avaient été nombreuses. La faune et la flore avaient été étudiées, fait l'objet de nombreux croquis. Diverses variétés de quinquinas, d'hévéas et le poisson curare avaient été observés.
À son retour, Le Janne servit quelques temps à terre à Cherbourg, Brest, Toulon avec dans l'intervalle quelques courts séjours à Paris. C'est à cette époque, en 1883, qu'il veilla pieusement à la publication des récits de voyage de Crevaux, de Cayenne aux Andes, après la mort de celui-ci, massacré par les indiens Tobas en avril 1882.
Le Janne servit encore quelques temps en Guadeloupe de 1884 à 1886 puis à La Martinique de 1886 à 1888. Du 31 mars 1890 au 8 février 1891, il fait campagne de guerre au Tonkin, passe du 14 mars 1891 au 1er octobre 1891 à Brest et arrive au Sénégal le 13 octobre 1891 pour y servir jusqu'au 18 juin 1893.
Il prend sa retraite en 1920 et décède à Plounévez-Moëdec en 1932.

Nous n'avons pas trouvé d'hommage à sa mémoire, hormis dans les récits de Jules Crevaux.